

L'ARTC

PLUS QUE JAMAIS AUPRÈS DES CHERCHEURS



SOMMAIRE

Éditorial p. 3

Actualités de l'association p. 4

Création d'un comité d'experts sur l'épidémiologie des tumeurs cérébrales.
L'ARTC soutiendra huit nouveaux projets de recherche en 2026.

La parole aux chercheurs lauréats projets de recherche en 2025 p. 6

Ahmad Sharanek : Vaincre la résistance du glioblastome aux traitements
Nébéwia Griffete : Diagnostiquer plus précocement les cancers du cerveau
Karim Labrèche : Prédire le risque de développer un méningiome
Emmanuelle Huillard et Hélène Castel : Modéliser les gliomes pour trouver des cibles thérapeutiques

Témoignage d'un boursier de l'ARTC p. 11

Soins de support p. 13

Quels conseils nutritionnels pendant la chimiothérapie ?

Témoignages de patients p. 15

Je garde aussi du temps pour moi
Sortie du noir

Des exploits pour soutenir la recherche p. 19

La traversée du cœur
Sur les chemins du Mont

Vie des délégations p. 22

ARTC Alsace , ARTC Auvergne-Rhône-Alpes, ARTC Île-de-France, ARTC Pays d'Adour,
ARTC Toulouse Midi-Pyrénées, ARTC Fonds Thomas Berthy

Informations utiles p. 29

ARTC - Association pour la recherche sur les tumeurs cérébrales
Institut de Neurologie, Hôpital Universitaire Pitié-Salpêtrière
47-83 boulevard de l'Hôpital 75013 PARIS
Tél. : 01 45 83 36 78
Courriel : contact@artc.asso.fr
Site internet : artc.asso.fr
Directrice de publication : Marie-Claude Berthy
Rédaction et réalisation : Bureau de l'ARTC
Photographies : membres de l'ARTC
Impression et routage : Européenne de Médias
ISSN : 2999 -0238

ÉDITORIAL

Chers amis, chers membres, chers donateurs,

Alors que l'année s'achève et que le temps des bilans arrive, une évidence s'impose. Rien de ce que nous avons accompli pour la recherche, les malades et les familles n'aurait été possible sans la générosité, le courage et l'énergie des bénévoles. C'est pourquoi j'ai voulu mettre l'accent sur toutes les personnes qui œuvrent à nos côtés, dont chaque geste posé et chaque heure offerte ont compté. En cette fin d'année, nous voulons leur dire merci, pas un merci poli mais un grand merci vibrant, sincère et ému.



Un formidable élan de solidarité et des projets !

Grâce à la générosité sans faille des donateurs, huit projets seront financés et verront le jour dans les prochains mois. Ils ont été décidés par le Conseil d'administration sur la proposition du Conseil scientifique de l'ARTC. Ils ouvriront la voie vers de nouvelles avancées... De même, trois bourses seront attribuées à de jeunes chercheurs afin de soutenir leurs travaux toujours prometteurs.

Les délégations se mobilisent !

Des événements solidaires, festifs et engagés sont en préparation, que ce soit en région ou à Paris : soirées caritatives, rencontres, défis sportifs, actions de sensibilisation, travaux de réflexion au niveau national avec la mise en place du Comité d'experts à Paris (voir page 4).

L'esprit ARTC est plus vivant que jamais, il se partage avec cœur, enthousiasme et créativité !

L'année 2026 s'annonce pleine d'espoir avec de belles mobilisations en perspective. Nous avons une conviction profonde : l'espoir est plus grand quand il est partagé. Nous avançons ensemble vers un avenir où la recherche progresse et où chaque action compte vraiment.

Continuons à croire, à agir, à espérer...
Très belle année à toutes et à tous !

Marie-Claude Berthy
Présidente de l'ARTC



Création d'un Comité d'experts sur l'épidémiologie des tumeurs cérébrales

En 2018, l'ARTC Pays d'Adour, inquiétée par le nombre important de tumeurs cérébrales traitées à Pau, financé, avec le soutien du Comité des Pyrénées-Atlantiques de la Ligue contre le cancer et le Lions Club Pau Béarn, une étude épidémiologique sur les tumeurs cérébrales primitives du système nerveux central. Cette étude, menée par le Pr Luc Bauchet, du CHU de Montpellier, a porté sur le quart Sud-Ouest de la France.

Le rapport en date du 18 juin 2020 a mis en évidence une importante surincidence des cas de glioblastome dans les Pyrénées-Atlantiques et, dans une moindre mesure, dans les Landes et les Hautes-Pyrénées.

Saisie par l'ARTC, Santé publique France a confirmé en 2021 les résultats de cette étude et a promis la mise en place d'un comité d'experts avec pour mission, entre autres, de rechercher les liens de cette pathologie avec les facteurs de risques environnementaux, d'étudier l'évolution du dispositif national de recensement et de faire la promotion de la recherche en prévention des facteurs de risque.

Depuis, l'ARTC, et particulièrement la délégation Pays d'Adour, s'est battue avec constance pour obtenir la création dudit comité d'experts en procédant à de nombreuses relances vers Santé publique France, dont une dernière cosignée le 25 novembre 2024 par cinq associations de patients : ARTC, ARTC SUD, Des Étoiles Dans La Mer, Oligocyte Bretagne et Plus Cérébrale Que Nous, Tumeur !

Sans nouvelles de Santé publique France, malgré ces actions, l'ARTC a tenté une ultime démarche en écrivant, le 18 mars 2025, à Monsieur le Premier Ministre, à Madame la Ministre du Travail, de la Santé, des Familles et des Solidarités, et à Monsieur le Ministre chargé de la Santé et de l'Accès aux soins.

Nous avons eu le plaisir, fin juin 2025, de recevoir une réponse officielle des Ministres de la Santé annonçant la nomination dudit comité d'experts.

Composé de douze membres, dont les professeurs Marc Sanson, président du conseil scientifique de l'ARTC et Luc Bauchet, auteur de l'étude épidémiologique sollicitée par l'ARTC Pays d'Adour, il s'est réuni, pour une première prise de contact, le 19 septembre 2025. Le document final des travaux du comité d'experts est prévu pour fin 2026, voire début 2027.

Gageons que ce comité pourra enfin faire avancer la connaissance sur les tumeurs primitives du système nerveux central et dégager des pistes sur les causes probables pouvant conduire à la mise en place d'une véritable prévention.

L'ARTC Pays d'Adour suivra de près l'avancement des travaux du comité d'experts.

Marie-France et Jean-Pierre Gruet

L'ARTC soutiendra huit nouveaux projets de recherche en 2026

À la suite de son appel à subvention annuel 2025-2026, le Conseil d'administration de l'ARTC, réuni le 2 octobre 2026, a accordé un financement de 25 k€ à huit projets de recherche évalués par son conseil scientifique, dont deux émanent, comme chaque année, de l'ANOCEF (société savante nationale de neuro-oncologie) et du GOPA (réseau des laboratoires français de neuro-oncologie).

Les lauréats 2025 ainsi que les titres des projets figurent ci-dessous :

1.

François Ducray pour l'ANOCEF

Création d'une base de données de pathologie digitale des oligodendrogliomes anaplasiques

2.

Elias El Habr pour le groupe GOPA

Modélisation de l'impact des contraintes mécaniques sur l'agressivité des GBM par lévitation acoustique

3.

Antonio Pagano-Zottola (Bordeaux)

Étude du récepteur cannabinoïde (mtCB1) associé aux mitochondries dans le glioblastome

4.

Alberto Picca (Paris)

Identification des mécanismes de résistance des glioblastomes avec fusion FGFR3-TACC3 aux anti-FGFR

5.

Francesca Branzoli (Paris)

Biomarqueurs IRM innovants pour le diagnostic et évaluation de la réponse du traitement des gliomes

6.

Delphine Poncet (Lyon)

Biopsies liquides, eccDNA, pour le diagnostic des gliomes (BioLEGEND)

7.

Anthony Lemarié (Toulouse)

Ciblage du métabolisme mitochondrial pour radiosensibiliser les cellules souches de glioblastome

8.

Gaëtan Ligat (Toulouse)

Peptides chargés dans des vésicules extracellulaires ou dans des nanoparticules pour traiter le GBM lié au virus CMV

Vaincre la résistance du glioblastome aux traitements



Ahmad Sharanek est chercheur à l'Inserm U1312 à Bordeaux. Ses recherches concernent les mécanismes biologiques qui favorisent la croissance des cellules de glioblastome et qui rendent ces tumeurs résistantes aux traitements actuels.

Quel est l'objectif de votre projet ?

Le glioblastome est la tumeur cérébrale la plus agressive, avec un pronostic qui reste sombre malgré la chirurgie, la radiothérapie et la chimiothérapie. Notre projet vise à mieux comprendre le rôle d'une protéine appelée MCT1 dans le glioblastome. Cette protéine est bien connue pour son rôle traditionnel de transport de métabolites dans les cellules, et nous avons découvert que MCT1 favorisait aussi la croissance et la résistance des cellules tumorales aux traitements conventionnels (radiothérapie, chimiothérapie) par des mécanismes encore inconnus et indépendants de leur fonction de transport. Identifier ces fonctions cachées et apprendre à les cibler serait une piste prometteuse pour concevoir de nouveaux traitements plus efficaces contre le glioblastome.

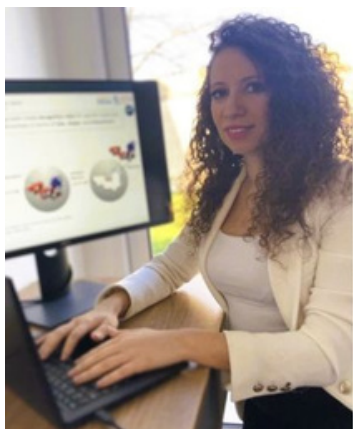
Comment allez-vous procéder ?

Nous comparons des cellules tumorales avec et sans MCT1, et nous utilisons des versions de la protéine qui ne transportent plus le lactate (sel lactique) pour distinguer ses rôles traditionnels de ses rôles non traditionnels. Ces expériences combinent biologie cellulaire, analyses génétiques et l'utilisation de modèles animaux afin de reproduire au mieux le contexte du glioblastome chez l'humain.

Quelles sont les perspectives attendues pour les patients ?

Si nos recherches aboutissent, ce projet permettrait de développer de nouveaux traitements ciblant les fonctions oncogéniques de MCT1 et de surmonter la résistance des glioblastomes aux traitements.

Diagnostiquer plus précocement les cancers du cerveau



Nébéwia Griffete est maîtresse de conférences en chimie à Sorbonne Université, au laboratoire PHENIX, où elle dirige l'équipe Colloïdes inorganiques. Membre junior de l'Institut universitaire de France, dans la chaire « Innovation », elle consacre ses recherches depuis plusieurs années au développement de nanomatériaux pour la thérapie et le diagnostic du cancer.

Quel est l'objectif de votre projet ?

Nous visons à développer des nanoparticules magnétiques capables de cibler spécifiquement les cellules cancéreuses du cerveau. Ces particules, déjà utilisées comme agents de contraste en IRM, seront recouvertes d'un *polymère à empreintes moléculaires* : une sorte de système serrure-clé capable de reconnaître les molécules caractéristiques présentes à la surface des cellules tumorales. Une fois les nanoparticules fixées sur les cellules tumorales, elles permettront d'obtenir une imagerie beaucoup plus précise des tumeurs cérébrales.

Comment allez-vous procéder ?

La conception et l'optimisation des nanoparticules se feront au laboratoire PHENIX. Leurs performances – ciblage des cellules cancéreuses et absence de toxicité – seront testées au Centre de recherche Saint-Antoine (CRSA) dans le cadre d'une collaboration avec le Dr Michèle Sabbah. Enfin, les essais précliniques chez la souris et les acquisitions IRM seront réalisés à l'Institut du cerveau, grâce à l'équipe Gliotex-ARTC, pour vérifier leur efficacité dans un contexte proche de la clinique.

Quelles sont les perspectives pour les patients ?

Aujourd'hui, le diagnostic trop tardif des cancers du cerveau conduit à des traitements lourds et à un mauvais pronostic. Grâce à ces nanomatériaux innovants, nous espérons détecter plus tôt les tumeurs, offrir un diagnostic plus précis et permettre une prise en charge thérapeutique plus rapide. À terme, cette approche pourrait contribuer à augmenter la durée et la qualité de vie des patients.

P

rédire le risque de développer un méningiome



Karim Labreche est ingénieur de recherche à l'Institut du cerveau et responsable opérationnel à CINBIOS (plateforme de bio-informatique, Sorbonne Université). Son expertise réside dans l'analyse et l'interprétation des données génétiques pour apporter des réponses à des questions médicales.

Dans quel contexte s'inscrit votre projet ANDROMEDE ?

Les méningiomes sont les tumeurs cérébrales primitives les plus fréquentes. La plupart sont bénignes, mais elles peuvent être responsables de sévères handicaps. Depuis plusieurs années, un médicament hormonal a été mis en cause dans leur apparition : l'Androcur (acétate de cyprotérone). Ce traitement, utilisé chez l'homme pour traiter le cancer de la prostate, a été très largement prescrit en France chez les femmes comme cosmétique pour traiter la pilosité, mais aussi l'endométriose, ou même comme contraceptif. Or, les études ont montré que l'Androcur augmentait de vingt fois le risque de développer des méningiomes après plus de cinq ans de traitement. Face à cela, les autorités de santé ont restreint les prescriptions.

Pourquoi toutes les personnes exposées ne développent-elles pas la maladie ?

C'est la grande question ! Nous avons constaté que certaines patientes, après plusieurs années de traitement, n'avaient aucun méningiome, tandis que d'autres en développaient plusieurs, parfois très agressifs. Cela suggère que le risque n'est pas seulement lié au médicament, mais aussi à des facteurs individuels. Des cas familiaux observés confirment l'idée qu'il existe une prédisposition génétique. Autrement dit : l'Androcur agit comme un déclencheur, mais seules certaines personnes, génétiquement plus « vulnérables » (prédisposées), développent la tumeur.

Quel est donc l'objectif de votre projet ANDROMEDE ?

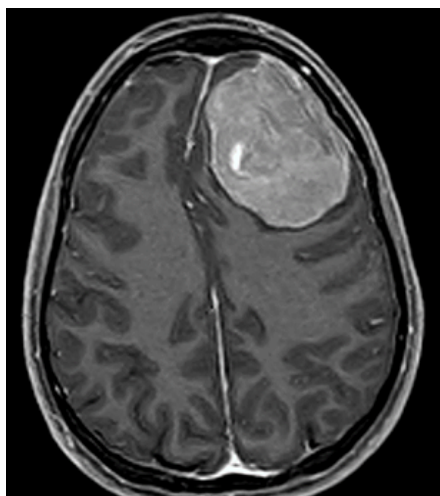
Notre objectif est d'identifier les facteurs génétiques qui augmentent le risque de méningiome après exposition à l'Androcure. Pour cela, nous allons comparer l'ADN de deux groupes : le premier, constitué de personnes exposées à l'Androcure ayant développé un méningiome, et le second, de personnes exposées mais indemnes. Ces comparaisons permettront d'identifier les variants génétiques qui augmentent le risque, puis d'étudier leur rôle biologique dans l'apparition des méningiomes.

Quelles sont les perspectives pour les patients ?

Elles sont triples : d'abord mieux comprendre les mécanismes biologiques par lesquels l'Androcure déclenche certains méningiomes ; ensuite, prédire le risque en mettant au point un test génétique pourrait aider à évaluer la sensibilité d'un patient avant toute prescription d'un traitement hormonal similaire ; enfin, en découvrant quelles voies cellulaires sont impliquées, nous pourrions trouver des médicaments ciblés, qui viendraient compléter la chirurgie.

Un dernier mot pour les donateurs ?

Je souhaiterais remercier l'ARTC et ses donateurs du fond du cœur pour leur confiance et leur soutien. Je n'oublie pas non plus que j'ai été un ancien boursier de l'ARTC au début de ma carrière, et que cette association a été déterminante dans mon engagement dans la recherche sur les tumeurs cérébrales.



Il s'agit de l'IRM cérébrale d'une patiente affectée d'un méningiome situé dans la région frontale du cerveau et qui se présente sous la forme d'une tache blanche arrondie sur la coupe ci-contre.

Modéliser les gliomes pour trouver des cibles thérapeutiques



Emmanuelle Huillard est chargée de recherche au CNRS, co-responsable de l'équipe Génétique et Développement des tumeurs cérébrales à l'Institut du cerveau à Paris. Ses recherches concernent plus particulièrement les gliomes de bas grade.



Hélène Castel est directrice de recherche Inserm, responsable de l'équipe NeuroGlio dans l'unité de Génétique du cancer et du cerveau à Rouen. Ses recherches concernent le glioblastome et les neurotoxicités des traitements du cancer.

Quel est l'objectif de votre programme ?

La nécessité de trouver de nouveaux traitements plus efficaces contre le glioblastome nous incite à explorer des pistes encore méconnues. Ainsi, nous nous intéressons tout particulièrement aux étapes qui conduisent une cellule normale du cerveau à se transformer et développer à terme un gliome de bas grade ou un glioblastome. Pour mener nos recherches, nous devons concevoir un modèle expérimental appelé « organoïde cérébral », en utilisant des cellules souches de patients cultivées dans des boîtes (boîtes de Petri) et qui forment des tissus cérébraux en 3D.

Comment allez-vous procéder ?

En collaboration avec le Pr Émeline Tabouret (AP-HM de Marseille), nous rechercherons des anomalies génétiques constitutionnelles des patients porteurs de gliome de bas grade ou de glioblastome à partir de cellules souches de patients, puis nous introduirons par la technique de « ciseaux moléculaires » (appelée CRISPR) une mutation capable de générer une tumeur cérébrale. Ces cellules souches, après plusieurs mois en culture, formeront des organoïdes cérébraux dont nous étudierons toutes les étapes qui les conduiront à développer une tumeur.

Quelles retombées pour les patients ?

Comprendre comment la première mutation entraîne les étapes de prolifération, migration et transformation cellulaire ainsi que la résistance aux traitements, permettra de trouver de nouvelles cibles pour de nouveaux médicaments. Ceux-ci seront d'abord testés sur les organoïdes avant de passer aux essais cliniques chez les patients atteints d'un gliome.



Dr Diego PROST

médecin spécialisé en oncologie

Quel est votre parcours médical ? D'où vient votre intérêt pour la neuro-oncologie ?

J'ai fait mes études médicales à l'Université de Médecine de Buenos Aires. Je suis médecin spécialiste diplômé en oncologie. Mon intérêt pour la neuro-oncologie découle de la volonté de soigner des patients affectés de maladies complexes, surtout dans un domaine où les grandes avancées thérapeutiques se font encore attendre. J'ai choisi Paris car j'ai eu la possibilité de me former dans un centre de référence international reconnu pour l'excellence de sa recherche et de sa prise en charge en cancérologie.

Quel est votre projet de recherche ?

Je travaille sur un nouveau traitement contre les gliomes appelé le vorasidenib. Dans cette nouvelle thérapie ciblée, la molécule agit sélectivement sur les cellules tumorales qui portent la mutation d'un gène appelé IDH et qui est à l'origine de la tumeur. Ce traitement agit en bloquant le développement des gliomes. Cependant les imageries classiques par IRM ne permettent pas de bien apprécier l'efficacité du vorasidenib, en particulier en début de traitement. Je travaille donc sur une imagerie qui permettrait de mieux suivre l'évolution de la tumeur au cours du traitement.

Quelle est cette imagerie ?

Il s'agit de la tomographie à émission de positrons (TEP), qui utilise un marqueur appelé « DOPA », légèrement radioactif pour pouvoir être détecté. La DOPA est injectée dans la circulation sanguine des patients. Seules les cellules tumorales sont capables d'absorber ce marqueur. Il est détecté par une caméra spéciale qui crée des images en trois dimensions. Ces images permettent aux médecins de repérer dans le cerveau les zones tumorales actives. Par cette imagerie, on ne cherche pas à voir la forme précise de la tumeur, mais à mesurer son activité énergétique, qui reflète l'agressivité des cellules tumorales.



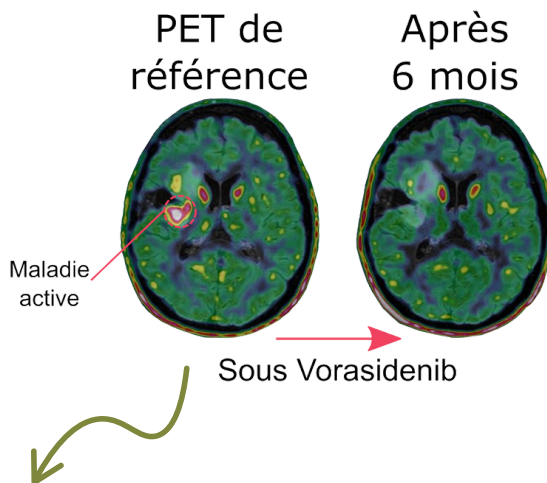
Dans notre étude, nous avons montré qu'environ 50 % des patients recevant une thérapie ciblée présentaient une diminution significative de cette activité énergétique, ce qui traduit une bonne réponse au traitement malgré une stabilité apparente de la tumeur mesurée à l'IRM.

Quel bénéfice peuvent espérer les patients ?

Nous avons constaté que la réduction du volume métabolique tumoral prédisait un allongement de la durée de rémission. La TEP utilisant le marqueur DOPA (TEP DOPA) permet donc d'identifier précocement les patients les plus sensibles au traitement, et d'améliorer ainsi la prise en charge clinique.

Quelles sont les perspectives de ces résultats ?

Ces résultats pourraient faire du TEP-DOPA (ou PET-DOPA en anglais, cf. la figure ci-dessous) un outil de référence complémentaire de l'IRM pour le suivi des patients souffrant d'un gliome porteur d'une mutation IDH sous thérapie ciblée. Cette recherche a été rendue possible grâce au soutien de l'ARTC et de nos partenaires qui partagent notre engagement pour la recherche en neuro-oncologie.



Imagerie cérébrale par TEP DOPA pour suivre l'évolution d'un gliome.

À gauche : on distingue en rouge la tumeur cérébrale active. À droite : après introduction du traitement par vorasidenib, on observe la disparition de la tache rouge, ce qui correspond à une réponse au traitement.

Quels conseils nutritionnels pendant la chimiothérapie ?



Marjorie Cléray est diététicienne-nutritionniste à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris. En Neuro-oncologie, elle conseille les patients et leurs aidants en consultation, en hôpital de jour et en hospitalisation conventionnelle. Elle répond à nos questions.

Quels conseils nutritionnels généraux donnez-vous à un patient qui débute une chimiothérapie ?

L'objectif est d'améliorer ou de maintenir un bon état nutritionnel, en veillant à stabiliser le poids et préserver la masse musculaire, afin de mieux tolérer les traitements et de réduire les carences nutritionnelles. Aussi, je conseille une alimentation variée et diversifiée en s'assurant d'apports caloriques et protidiques suffisants.

Pouvez-vous illustrer par quelques exemples ?

Par exemple, au petit déjeuner, il est recommandé de prendre une boisson chaude, un produit céréalier, un produit laitier et un fruit. Au déjeuner et au dîner, il est important d'avoir un apport protidique viande/poisson/œufs, des légumes et/ou des féculents, un produit laitier, un dessert et éventuellement du pain.

Que conseillez-vous en cas de perte d'appétit ?

Il faut essayer de fractionner l'alimentation en intégrant des collations et d'enrichir les plats en ajoutant par exemple de l'huile, du beurre, de la crème fraîche entière, du fromage, du lait concentré, etc... Il est parfois nécessaire d'adapter la texture des aliments et des boissons en cas de troubles de la mastication ou de la déglutition.

Il est aussi essentiel de s'hydrater avec un litre et demi de boissons par jour, et de pratiquer une activité physique adaptée.

Quand intervient le (ou la) diététicien(ne) dans la prise en soin des patients ?

Le-a diététicien-ne joue un rôle essentiel lors d'une chimiothérapie. Une prise en soin diététique personnalisée est proposée en particulier en cas de constipation, de nausées, de troubles du goût, de perte d'appétit, de perte de poids, de dénutrition, de troubles de la déglutition, en collaboration avec d'autres spécialistes le cas échéant, ou lors d'un traitement par corticoïde qui nécessite des recommandations spécifiques.

Existe-t-il des aliments à éviter ou des erreurs à ne pas commettre ?

Il est nécessaire de rappeler qu'une alimentation restrictive n'est pas recommandée lorsqu'une chimiothérapie est débutée. Toutefois, certains aliments peuvent-être contre-indiqués avec certaines chimiothérapies en raison d'interactions possibles, par exemple le Natulan^R ou Procarbazine^R. En cas de doute, il faut en parler avec le neuro-oncologue et l'infirmière référente.

Il est également déconseillé de prendre des compléments alimentaires ou de la phytothérapie sans avis médical, afin d'éviter tout risque d'interférence avec la chimiothérapie.

De nombreux conseils et régimes prétendent bénéfiques circulent sur Internet. Quel est votre avis à ce sujet ?

Effectivement, plusieurs « régimes miracles » sont mis en avant sur Internet, par exemple : l'alimentation cétogène, la suppression des sucres, le jeûne intermittent ou non, et bien d'autres...

À ce jour, ces régimes restrictifs ne reposent pas sur des preuves scientifiques solides en oncologie et peuvent même être délétères en entraînant des carences nutritionnelles, une perte de poids, une fonte musculaire ou une dénutrition. Il est donc important de bien s'informer et de se référer uniquement à des sources fiables provenant de sociétés savantes comme la *Société francophone de nutrition clinique et métabolisme* ou de réseaux nationaux d'experts reconnus, comme le *Réseau NACRe*.

Pour finir, toute mise en place d'une alimentation thérapeutique ou « régime » doit être prescrite par le médecin et suivie par un-e diététicien-ne, car changer ses habitudes alimentaires peut avoir un impact sur l'état nutritionnel.

Enfin un conseil simple : le suivi régulier du poids reste un bon indicateur.



J e garde aussi du temps pour moi

Cela fait quelques années que je réfléchis à témoigner de mon expérience de vie et lorsqu'on m'a proposé d'écrire pour la lettre de l'ARTC, j'ai évidemment accepté cette proposition avec enthousiasme.

J'ai aujourd'hui 42 ans et je suis un parcours médical long de près de deux décennies...

On m'a diagnostiqué une tumeur au cerveau, un oligodendrogliome, à la suite de crises d'épilepsie, en novembre 2006, j'avais alors 23 ans. J'étais à Bordeaux, loin de chez moi, pour finir mes études en master « production de documentaire », mais au moment où j'ai eu ma première crise, j'étais par chance chez une amie à Nantes. Je me souviens d'avoir accueilli cette nouvelle comme un raz-de-marée. J'étais dévastée. J'étais jeune, particulièrement angoissée, et je n'avais jamais mis les pieds dans un hôpital. Bien entendu, j'avais des projets et des envies plein la tête (et cela ne s'est jamais arrêté). Je ne m'attendais pas à être coupée dans cet élan de vie que m'offrait la vingtaine.



L'équipe médicale à l'hôpital Laennec s'est montrée très rassurante : la tumeur était logée dans le lobe frontal droit, d'accès aisé, et de petite taille, celle d'une « clémentine ». J'ai rapidement été opérée, à la mi-décembre à Nantes, et une semaine plus tard j'étais sur pied, prête à passer les fêtes de fin d'année avec ma famille et à poursuivre mon master. C'était assez bluffant, aucune séquelle à la suite d'une telle opération ! J'ai obtenu mon année de master sans retard et sans difficulté.

Même si c'était une expérience douloureuse, j'en étais sortie grandie et bien plus philosophe. J'avais fait une expérience de vie différente des autres jeunes de mon âge et je m'en sentais enrichie.

Cependant, je n'avais pas pris la mesure de cette pathologie, ni de son caractère incurable, ni de la rigueur et de l'implication que cela allait me demander en tant que patiente. Cela a été une nouvelle étape dans l'acceptation de la « maladie » à mon arrivée à Paris. Mon dossier médical a été transmis au Pr Hoang-Xuan, neuro-oncologue de la Pitié-Salpêtrière. J'ai rapidement senti que j'étais entre de bonnes mains et que la recherche dans ce domaine avançait.

Pendant presque quinze ans, la tumeur n'a presque pas évolué, en tout cas de façon très lente. J'ai ainsi pu mener la vie que je souhaitais pendant ces années-là, évoluer dans différents métiers de la production cinématographique sans être limitée, rencontrer mon futur mari, devenir maman la première fois en 2015. C'est en 2018, lorsque j'ai émis le souhait d'avoir un deuxième enfant, que le professeur m'a rappelé qu'une grossesse comportait certains risques pour moi. L'IRM que je venais de passer confirmait que ma tumeur évoluait, certes lentement, mais qu'il faudrait probablement envisager une nouvelle intervention dans les années à venir. Nous avons attendu que ma fille née en 2020 ait un an et demi pour reparler de cette nouvelle opération.

J'ai donc rencontré le Dr Laurent Capelle en septembre 2021 et la neuropsychologue Béatrice Ney qui était à ses côtés pour m'accompagner et m'aider à traverser cette nouvelle phase de traitement. Leur complémentarité m'a beaucoup rassurée car ils se rendaient bien compte qu'il fallait traiter mon problème de façon globale : à la fois d'un point de vue médical, mais aussi émotionnel et psychologique. Le Dr Capelle était un excellent chirurgien, un précurseur dans le domaine de la chirurgie éveillée. Je tiens à lui rendre hommage, c'est lui qui m'a permis de vivre probablement plus longtemps ; il est décédé prématurément de façon très soudaine...

Le Dr Capelle m'a proposé de prendre le temps de la réflexion pour envisager cette nouvelle opération et m'a expliqué en quoi consistait une chirurgie éveillée. Même si je me sentais très en confiance, je suis partie en vacances en famille pour profiter de mes proches avec la volonté de me créer des souvenirs avec eux, avant de traverser ce moment que je redoutais. Je suis arrivée à l'hôpital la veille, le 26 janvier 2022, tout à fait préparée à l'intervention car je me sentais comme une sportive de haut niveau, consciente que je bénéficiais d'une médecine de pointe, gratuitement, entourée de professionnels heureux, investis et bienveillants. Difficile d'avoir des souvenirs précis de l'opération, même des jours qui l'ont suivie. J'ai eu la chance de n'avoir aucune séquelle motrice après mon opération mais je n'avais pas beaucoup d'appétit, je faisais tout très lentement et je ressentais vivement le besoin de revoir mon mari et mes enfants. Dès le dimanche après-midi, soit trois jours après l'opération, je suis repartie avec mon mari à notre domicile.

Aujourd'hui, le plus compliqué pour moi dans mon quotidien est souvent de me sentir paralysée par une forme d'inhibition tenace, j'ai toujours été timide mais ma lésion a accentué ce trait de caractère. Je suis aussi particulièrement inquiète au moment des rentrées de septembre, car elles sont rythmées par des contrôles IRM et des rendez-vous avec mon neuro-oncologue.

Je me suis beaucoup questionnée sur la suite de ma vie professionnelle, forcément impactée par cette expérience de vie. Après avoir pensé reprendre des études de psychologie pour me spécialiser en neuropsychologie, j'ai finalement décidé de continuer à travailler dans le cinéma, mais en me spécialisant dans le domaine juridique et financier. Ces nouvelles missions me permettent de continuer à apprendre et de « muscler mon cerveau » tout en prenant conscience de la grande flexibilité et de la capacité de récupération du cerveau humain à la suite de ma dernière opération.

Cette maladie, bien que présente, ne me limite pas car je profite au maximum de chaque instant. Je suis toujours très active dans ma vie de famille et dans mon travail, mais je garde aussi du temps pour moi. Faire du sport, aller au cinéma, voir des amies, c'est important...



*Sophie-Clair David et Muriel Courrèges
devant la Salpêtrière*

Je suis patiente à la Pitié-Salpêtrière depuis trois ans. Je suis soignée par des personnels de santé compétents et humains, et je reçois des traitements d'excellence.

Cependant, comme vous le savez, il ne suffit pas de combattre une maladie, il faut vivre avec elle. J'ai mis plusieurs mois à accepter que ma vie ne soit plus jamais la même. J'étais de ces personnes qui vivaient dans une routine sécurisante, pas forcément épanouissante, mais j'ai perdu tous mes repères.

Au bout de quelques mois, il m'est apparu clairement que si je ne parvenais pas à renoncer à faire des projets à long terme, je ne pourrais pas avancer dans ma nouvelle vie. J'ai pensé que je ne devais pas m'isoler, que je devais essayer d'être dans l'action.

Je me suis donc lancée dans de nouvelles activités avec l'idée d'aider les autres, car je ne savais pas ce dont, moi, j'avais besoin. Avec l'aide d'une psychologue de l'hôpital, j'ai retrouvé au fond de moi mes propres besoins, ceux qui avaient disparu avec les années. J'ai découvert que j'aimais faire du modelage, de la danse, de la randonnée en forêt. J'ai pris le temps de prendre soin de moi en réalisant ces activités et me libérant du regard des autres. Et je me suis rapprochée de mes amis avec lesquels j'ai tissé des liens encore plus forts.

Puis j'ai rencontré Sophy-Clair David, comédienne et metteuse en scène, à l'hôpital, où elle assurait une « consultation poétique ». Vêtue d'une blouse blanche, elle proposait aux personnes qui patientaient en salle d'attente un entretien au sein même de l'hôpital, qui avait pour objectif de leur offrir un moment hors du temps de la maladie. À la fin de la « consultation », Sophy-Clair m'a demandé si j'avais déjà pensé à écrire. Ce n'était pas le cas.

Quelques semaines plus tard, je partais en cure pour me reposer. Toutes les conditions étaient réunies pour que je puisse être seule, au calme, en montagne, libérée des contraintes familiales et médicales. Et les poésies sont venues. Cela me faisait du bien de les écrire. À chaque fois, un nœud se dénouait dans mon corps. J'ai écrit sur ma vie d'avant, sur ma vie de maintenant, sur la rencontre avec la maladie, sur l'enfance, sur les douleurs et sur les plaisirs que je pouvais vivre. Avec la poésie, je me suis réconciliée avec ma vie et avec la maladie. L'écriture est un formidable « soin de support ».

Au bout d'un an, j'ai rencontré à nouveau Sophy-Clair David. Elle a aimé mes textes, aimé leur sincérité, leur noirceur et leur lumière, et a proposé de construire un spectacle poétique, dansé et musical sur ces textes. Et ils ont pris vie. Nous avons pensé que tous : patients, soignants, aidants, artistes et public, pouvaient se rencontrer autour de ce parcours de vie, qui est aussi un parcours de soins.

Le spectacle s'appelle *Sortie du noir*. Il a été joué dans la chapelle de la Pitié-Salpêtrière les 25, 26 et 27 septembre derniers. Il a été soutenu par l'ARTC, ce dont nous sommes très reconnaissantes.

Muriel Courrèges



© Gilles Le Mao

L traversée du cœur



Le dimanche 11 mai 2025, j'ai pris le départ d'une aventure inoubliable : relier Lyon à vélo jusqu'à Torremolinos, située dans le sud de l'Espagne.

Le point de départ :
la place Bellecour, au cœur de ma ville.

Le point d'arrivée :
une ville chère à mon cœur, où vit une partie de ma famille et où j'ai passé tous mes étés d'enfance.



Depuis tout petit, je me disais : « Un jour, j'irai jusqu'ici à vélo. »

Ce rêve, je l'ai réalisé. Mais cette traversée n'a pas été qu'un défi sportif. Elle a été avant tout un voyage humain et profondément personnel.

Ce voyage, je l'ai entrepris pour mon frère Victor qui se bat depuis dix ans contre une tumeur cérébrale. Je l'ai fait aussi en mémoire de ma grand-mère Marie et de mon père Daniel, tous deux également touchés par cette maladie. C'est avec détermination que j'ai pédalé et parcouru ces 1800 kilomètres, je voulais sensibiliser ceux qui ignorent tout de cette maladie et soutenir ceux qui luttent contre les tumeurs cérébrales.

J'ai choisi de m'engager aux côtés de l'ARTC afin de faire connaître cette cause et d'aider la recherche à progresser. Grâce à cette aventure, nous avons eu la joie et l'honneur de récolter 12 000 € pour l'association – une belle somme –, ce dont je suis très fier, tout comme ma famille et toutes les personnes qui m'ont accompagné.

Au-delà de l'effort, ce voyage a été beau, j'ai vu des paysages magnifiques, j'ai fait des rencontres inspirantes et vécu des moments de partage que je n'oublierai jamais.

Un immense merci à toutes celles et ceux qui m'ont soutenu, encouragé et aidé à accomplir ce rêve devenu un engagement de vie.

Grégoire Kopian

Sur les chemins du mont



Ce projet de Marche solidaire itinérante est né d'un élan du cœur, d'une volonté d'agir à ma façon, pour soutenir mon frère atteint d'une tumeur cérébrale diagnostiquée il y a un an et demi, ainsi que toutes les personnes touchées par cette maladie et leurs familles.



Marcher pour ne pas rester figé par la peur et le poids de la maladie !

Marcher avec ses forces et ses faiblesses !

Marcher pour aller de l'avant !

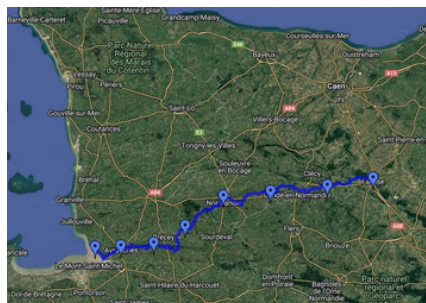
Comme le font l'ARTC et les équipes de chercheurs depuis plus de trente ans...



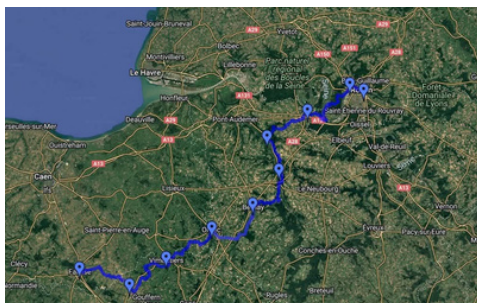
Étant moi-même sous traitement pour un cancer du sein depuis plusieurs années, je n'ai pas la force physique nécessaire pour porter un sac à dos sur une très longue distance. J'ai tout de suite su que l'âne serait le compagnon idéal pour réaliser ce genre de projet. Ce n'est pas tant pour porter mes affaires que je l'ai choisi, que pour sa sensibilité, son intelligence, ses qualités de médiateur et bien sûr son endurance. Et j'ai eu la chance de trouver un bon compagnon de route au nom prédestiné de « Yalla », ce qui veut dire « En avant ! ».

Deux mois et demi de préparation ont été nécessaires pour organiser cette marche : itinéraires, étapes, lieux d'accueil, logistique pour l'âne, etc... J'ai pu m'appuyer sur le travail de l'association « Les Chemins du Mont-Saint-Michel » pour concrétiser ce projet. Nous sommes partis de Rouen le 11 août dernier, du Centre Henri Becquerel où nous sommes soignés et suivis mon frère et moi.

Nous avons traversé les cinq départements normands en vingt-deux étapes (360 km) pour atteindre le Mont-Saint-Michel le 6 septembre. Des étapes de 10 à 29 km par jour, de beaux paysages et surtout de très belles rencontres humaines ! Une chaîne de solidarité s'est mise en place tout au long du chemin pour nous accueillir, Yalla et moi, en bivouac ou chez l'habitant.



Itinéraire initial



Itinéraire final

Sur les routes et dans les villes traversées, les gens, tout de suite attirés par l'âne, posaient des questions, prenaient le flyer de la Marche : c'est la magie de l'âne ! Grâce à Yalla, nous avons pu sensibiliser de nombreuses personnes, de manière positive face à un sujet difficile, et citer l'ARTC ! Cinq articles ont paru dans la presse locale pour parler de la marche et de l'ARTC. Un regret toutefois, la cagnotte en ligne n'a pas atteint son objectif, mais nous avons eu la satisfaction de transmettre le message de l'ARTC : « Puisque tout vient du cerveau, agissons avec le cœur ! »

Je remercie très chaleureusement les membres de l'ARTC, l'association les Chemins du Mont-Saint-Michel, Pierre, Florian, mon frère et ma fille pour leur soutien sans faille, ainsi que toutes les merveilleuses et généreuses personnes qui m'ont accueillie parfois à l'improviste ou sous l'orage...

Enfin, un immense MERCI à YALLA ! Celui qui a porté le message de l'ARTC durant cette marche, celui dont le nom résume la force de l'engagement de l'ARTC et tous nos espoirs.

Sophie Hébert



VIE DES DÉLÉGATIONS

Échos de l'ARTC Alsace

L'engagement de Thomas

Thomas, membre de l'ARTC Alsace, a traversé l'épreuve difficile d'une tumeur cérébrale traitée en novembre 2021. Cette expérience l'a fortement motivé pour s'investir pleinement dans la cause qu'il défend avec conviction et dévouement.

C'est dans cette dynamique que Thomas a participé au « semi-marathon des trois pays » le 25 mai dernier, une course emblématique traversant la Suisse, l'Allemagne et la France. Grâce à sa détermination, il a réussi à réunir la somme de 4 400 € destinée à soutenir la recherche sur les tumeurs cérébrales. Son investissement exemplaire mérite d'être salué, tout comme sa contribution précieuse à la lutte contre cette maladie.



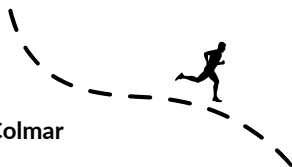
Rencontre avec les ambassadeurs et sponsors de l'ARTC

À l'initiative de Sébastien Bornais, administrateur de l'ARTC et membre du groupe de communication, une rencontre qui s'est révélée très enrichissante a pu être organisée. Cet événement a été l'occasion d'échanger avec des personnalités, Christophe Agius et Philippe Chereau, célèbres commentateurs de catch et ambassadeurs de l'ARTC, des sponsors alsaciens dont des membres de la direction de l'entreprise « Alsace Documents », Jacky Mercien, ainsi que Leslie Lagneau, chargée de communication, et Sébastien Bornais lui-même.



Au cours de cette rencontre, l'ARTC a eu l'occasion de se présenter, de partager les actions menées par la délégation et d'évoquer les difficultés rencontrées. Le moment fort de la réunion a été la réflexion collective autour d'un projet : l'organisation d'un événement majeur, prévu pour 2026, qui a suscité l'intérêt et l'enthousiasme des partenaires présents. Les échanges ont permis de faire émerger de nombreuses idées, notamment des conseils pour renforcer la communication de l'association. Les parrains et sponsors se sont engagés à soutenir l'ARTC à travers diverses actions, offrant ainsi à la délégation un véritable sentiment d'écoute et de soutien dans ses démarches.

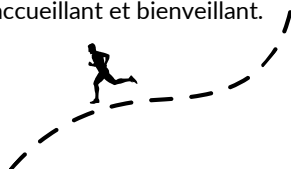
L'ARTC Alsace tient à exprimer sa profonde gratitude envers toutes les personnes qui ont participé à cette rencontre. Leur implication active et leurs contributions ont enrichi les échanges et permis de renforcer les liens entre l'association, ses ambassadeurs et ses sponsors



Permanence d'accueil à Colmar

Dans le souci d'accompagner au mieux les patients atteints de tumeurs cérébrales et leurs proches, une permanence est mise en place les mercredis des semaines paires au sein du bâtiment 18 des Hôpitaux civils de Colmar. Cette initiative permet à chacun de venir librement, sans nécessité de prendre rendez-vous.

Lors de ces permanences, les personnes concernées ont la possibilité de rencontrer un membre de l'association, d'échanger autour des problématiques liées aux tumeurs cérébrales, et de partager les difficultés rencontrées au quotidien. Ce dispositif vise à offrir écoute, soutien et conseils adaptés, dans un cadre accueillant et bienveillant.



Remerciements aux donateurs et membres

L'ARTC Alsace souhaite adresser ses plus sincères remerciements à l'ensemble des donateurs qui nous apportent leur soutien depuis de nombreuses années. Leur fidélité et leur engagement constituent une aide précieuse pour la poursuite de nos actions et l'accompagnement des patients atteints de tumeurs cérébrales ainsi que de leurs proches.

Nous tenons également à exprimer notre gratitude envers les membres actifs de la délégation alsacienne, qui restent constamment mobilisés et présents. Leur implication et leur disponibilité permettent de maintenir une dynamique essentielle au bon fonctionnement de l'ARTC Alsace.

Échos de l'ARTC Auvergne Rhône-Alpes

Lire page 19 " La traversée du coeur"

📢 Quelques nouvelles de la délégation Île-de-France

L'année 2026 marquera les vingt ans de mon engagement auprès de l'ARTC.

Bientôt deux décennies à promouvoir l'ARTC, de manifestations en manifestations...

La première a eu lieu en mars 2006, cela se fête !

Mais tout d'abord, un grand MERCI à tous les gens de l'ombre qui me soutiennent depuis toutes ces années, et à toutes ces rencontres qui m'ont permis de poursuivre mes objectifs : récolter des fonds si précieux pour la recherche et le bien-être des patients.



À vos agendas

24 janvier 2026

Le Rotary-club de Verrières-le-Buisson s'associe de nouveau à notre noble cause, le temps d'un concert à l'Espace Bernard Mantienne « EBM ».

En première partie : un quartet de saxophonistes talentueux nous permettra de nous évader dans l'univers jazzy... Merci Antoine, David, Maxime et Thomas ! En seconde partie, pour notre plus grand bonheur : des musiciens et des chanteurs de la troupe des Zicos. Tous les ingrédients qui ont fait leur succès depuis plus de vingt ans seront au rendez-vous...



7 mars 2026

Toujours à l'EBM, dans la salle du club 21, retrouvons-nous pour un « dîner spectacle » ambiance jazz français... Je renouvelle l'expérience qui, chaque année, remporte un franc succès. Muriel et ses amis musiciens animeront cette soirée pour notre plus grand plaisir !

Avant de conclure, je souhaite adresser un message à notre fils Julien, vingt ans déjà, c'était hier... Le plus dur, quand on perd un être cher, c'est de devoir continuer à vivre, sans doute l'une des raisons qui m'ont poussée à m'engager au sein de l'ARTC.

« Il y a plus fort que la mort, la présence des absents dans la mémoire des vivants. »

Oui Julien, tu es toujours avec nous. C'est ce qui me donne la force de poursuivre mon chemin...

Dans l'espoir de vous retrouver nombreux aux différentes manifestations, je me permets de vous adresser tous mes meilleurs vœux pour 2026.

À très vite

Florence Chiron

Échos de l'ARTC Pays d'Adour

Trail « la Bougarbersienne 2025 »

Organisé par l'association des parents d'élèves de la commune de Bougarber (Pyrénées-Atlantiques), le trail « la Bougarbersienne » s'est déroulé, le samedi 4 octobre 2025, au profit partagé entre l'association « Vaincre la Mucoviscidose » et l'ARTC Pays d'Adour.

Plusieurs parcours étaient proposés : des trails chronométrés de 19 km, 13 km et 9 km, une marche de 8 km et des courses en duo enfant/adulte. Environ cinq cents inscrits y ont participé avec bonne humeur, malgré un crachin automnal et une température un peu fraîche qui ne les ont pas découragés. L'ARTC Pays d'Adour a tenu un stand qui lui a permis de diffuser les documents d'information sur ses actions et de présenter le prochain « dîner lyrique ».



Match de basket Béarn contre Var

Comme en mai dernier, l'ARTC Pays d'Adour a eu la bonne surprise de recevoir quarante-deux places gratuites par l'intermédiaire de l'association « l'Élan à fleur de Pau » pour le match à domicile du 17 octobre de l'Élan Béarnais-Pau-Lac-Orthez contre le club de Hyères-Toulon-Var. Au moment de la rédaction, nous sommes encore dans l'attente mais nous espérons la victoire de notre équipe fétiche.



25^e Trophée « Roses des Sables »

Notre valeureuse équipe de l'association « Un arc en ciel dans la tête », qui participe au rallye féminin des « Roses des Sables » au profit de l'ARTC, s'élancera sur les pistes marocaines du 14 au 26 octobre 2025. À l'heure où nous rédigeons, elles sont encore en pleine préparation.

Soutien d'un projet de recherche

L'ARTC Pays d'Adour est heureuse d'annoncer qu'un projet de recherche aquitain présenté avec son parrainage a été validé par le Conseil scientifique de l'ARTC et retenu par le Conseil d'administration. Il est porté par le Dr Antonio Pagano Zottola (cf. page 5). Nous lui souhaitons d'aboutir dans cette recherche, avec l'espoir que ce projet fera avancer la connaissance et le traitement du glioblastome.

15° « dîner lyrique » de l'ARTC

La 15^e édition du « dîner lyrique » aura lieu les 14 et 15 novembre 2025, au château de Franqueville à Bizanos. De nouveau, nous y retrouverons nos artistes partenaires et amis, Pauline Descamps, mezzo, Thierry de Marclay, ténor, Jean-Louis Melet, baryton et Guillaume Dussau, basse. Une nouvelle soprano colorature, Géraldine Martinez, venant de Lyon, rejoindra l'équipe. Sylvie Barret-Nagrodski, cheffe de chant de l'Opéra national de Paris, sera au piano comme à l'accoutumée.

Pour cette édition, l'équipe artistique, animée par Guillaume et Sylvie, a choisi de faire entendre exclusivement des ensembles musicaux, du duo au quintette. Le public pourra ainsi apprécier des pièces célèbres, véritables « tubes » de l'opéra, des extraits de *Lakmé*, de *Faust*, de *La Périhole*, des *Contes d'Hoffmann*, des *Noces de Figaro* et bien d'autres...

Pour la confection des repas, nous retrouverons également le traiteur Adquat, de Nousty, qui collabore avec l'ARTC depuis plusieurs années, la Cave de Crouseilles et les Producteurs Plaimont pour les vins.



Des projets pour début 2026

La première date verra la tenue de notre réunion (bisannuelle) d'information sur les tumeurs cérébrales. La date, pas encore arrêtée, devrait se situer courant janvier. Le Pr Marc Sanson y participera en visioconférence, comme l'an dernier.

Nous avons travaillé sur le programme des manifestations musicales du premier semestre 2026. Nous avons prévu avec notre amie pianiste, Sylvie Barret-Nagrodski, un concert piano, harpe et voix, avec Sylvie Perret, harpiste de l'orchestre de l'Opéra de Paris et Souad Natech, notre amie soprano qui a longtemps participé aux dîners lyriques. Il se déroulera le dimanche 8 mars 2026, au Temple de Pau. Un concert vocal, avec le chœur « Sol'n Sol » de Tarbes, aura lieu le dimanche 19 avril 2026 dans un lieu encore à déterminer.

Nous remercions chaleureusement notre équipe de bénévoles, toujours partants, ainsi que nos adhérents et sympathisants, sans lesquels nos actions ne pourraient être organisées.

Échos de l'ARTC Toulouse Midi-Pyrénées

2025 encore une année importante au niveau des activités !

La délégation ARTC Toulouse Midi-Pyrénées et l'antenne ARTC du Lot ont réalisé de beaux événements afin de continuer à soutenir la recherche médicale sur les tumeurs cérébrales. Notre présence, trois jours par semaine, au sein des établissements de soin de Toulouse, l'Oncopole et le CHU, nous permet, aussi et surtout, de rencontrer les patients atteints de tumeur cérébrale ainsi que leur famille et d'échanger avec tous.

Belle soirée classique le 23 mai 2025 à l'église de Castelginest

Concert remarquable de Serge Albarel :
Mes années Sardou



Journée exceptionnelle organisée par nos amis de l'association ALIOCEMA

Très belle journée conviviale organisée le 18 mai 2025 par Marion Potvin, de l'antenne ARTC du Lot, et qui a réuni beaucoup de monde pour soutenir notre action

Pour soutenir les patients et leurs familles.
Pour soutenir la recherche médicale toulousaine sur les tumeurs cérébrales.

👉 VOS DONDS* FERONT LEUR GUÉRISON ! 👈

* Un reçu, pour déduction fiscale, vous sera envoyé.



La troupe « Des Vies » continue de se mobiliser pour le Fonds Thomas Berthy. Après le spectacle *Goldman Passion*, en mai 2025, au Prisme d'Élancourt, la participation à l'Éragny Tour, en octobre 2025, nous préparons notre nouveau spectacle, *Des Vies d'ombres et de lumières*.

Ce sont, de nouveau, quatre-vingts bénévoles qui s'investissent pour offrir un spectacle de qualité au profit de l'association. Une troupe renouvelée de moitié avec de nouveaux talents et de nouvelles idées.

Grâce à nos nombreux sponsors, mécènes et entreprises partenaires, l'intégralité de la vente des billets et des objets souvenirs sera remise à l'ARTC-Fonds Thomas Berthy.



Cette année, six dates dans cinq salles différentes : Éragny-sur-Oise, les 10 et 11 janvier 2026, Vernon dans l'Eure, le 7 février, Beaumont-sur-Oise, le 4 avril et Montigny-le Bretonneux, le 11 avril. Et en date phare, une soirée exceptionnelle, le 30 mars 2026, au Casino de Paris.

Venez nombreux et parlez-en autour de vous !

Venez découvrir notre site internet : <https://www.desvies-musicales.org/>

Vous y trouverez notre histoire et l'ensemble des billetteries de ce nouveau spectacle !
À très vite.

L'équipe « Des Vies »



INFORMATIONS UTILES

Coordonnées des délégations et QR codes permettant de faire des dons par carte bancaire directement sur le compte bancaire de la délégation ou du Fonds Thomas Berthy.

Vous pouvez également faire vos dons par carte bancaire sur le compte bancaire du siège de l'ARTC en utilisant le QR code en bas de la quatrième de couverture de la Lettre.

ARTC Siège

Institut de Neurologie
Hôpital Universitaire Pitié-Salpêtrière
47-83 boulevard de l'Hôpital - 75013 Paris
Tél. : 01 45 83 36 78
Courriel : contact@artc.asso.fr



ARTC Alsace

Anita Haberer
46 rue Principale 68380 Sondernach
Tél. : 03 89 77 40 55
Courriel : artcalsace@orange.fr



ARTC Ardèche

Jean-Paul Édouard
23 descente de la Terrisse
Quartier Bouteyre 07200 Mercuer
Tél. : 06 73 60 71 73
Courriel : edouardjeanpaul@yahoo.fr



ARTC Auvergne-Rhône-Alpes

Maithaa Le Du
Hôpital neurologique Pierre Wertheimer
Secrétariat du Pr Honnorat
59 boulevard Pinel - 69500 Bron
Tél. : 06 78 15 50 62
Courriel : artc.aura@outlook.fr

ARTC Toulouse Midi-Pyrénées

Luc Dalmonti

6 rue des Coquelicots 31780 Castelginest

Tél. : 06 09 74 75 52

Courriel : artc.toulouse@orange.fr

Antenne du Lot

Marion Potvin

Le Château Haut

46150 Catus

Tél. : 06 71 23 04

72

[marion.potvin973](mailto:marion.potvin973@hotmail.fr)

@hotmail.fr



ARTC Normandie

Institut de Neurologie

Hôpital Universitaire Pitié-Salpêtrière

47-83 boulevard de l'Hôpital 75013 Paris

Tél. : 01 45 83 36 78

Courriel : contact@artc.asso.fr



ARTC Pays d'Adour

Marie-France Gruet

46 avenue du Château d'Este

64140 Billère

Tél. : 05 59 13 82 56

Courriel : contact@artcbearn.org

ARTC Île-de-France

Florence Chiron

47 chemin des Hauts Gravières 91370

Verrières-le-Buisson

Tél. : 06 82 13 96 61

Courriel : contact@artc.asso.fr



ARTC Bordeaux

Jean-Michel Roiné

Tél. : 06 52 69 48 40

Courriel : artc.bordeaux@free.fr



ARTC Fonds Thomas Berthy

Marie-Claude Berthy

Hôpital Universitaire Pitié-Salpêtrière

47-83 boulevard de l'Hôpital 75013 Paris

Tél. : 06 18 04 12 25

Courriel : contact@artc.asso.fr

FORMULAIRE POUR PERSONNE PHYSIQUE

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél. :

Courriel :

Adhésion annuelle (30 €) ☐ ou Renouvellement (30 €) ☐

Don (montant) : €

Total (30 € + montant du don) : €

Commentaire :

En cochant cette case ☐, j'atteste de mon accord sur la politique de confidentialité accessible via le lien <http://www.artc.asso.fr/politique-de-confidentialite/>

Le don à l'ARTC ouvre droit à une réduction fiscale car il remplit les conditions générales prévues aux articles 200 et 238 bis du code général des impôts.

Vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66 % du montant de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

FORMULAIRE POUR PERSONNE MORALE

Raison sociale :

Forme juridique : Siren ou RNA :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél. :

Courriel :

Don ☐ Montant : €

Commentaire :

En cochant cette case ☐, j'atteste de mon accord sur la politique de confidentialité accessible via le lien <http://www.artc.asso.fr/politique-de-confidentialite/>

Entreprise : l'ensemble des versements à l'ARTC permet de bénéficier d'une réduction d'impôt sur les sociétés de 60 % du montant de ces versements, plafonnée à 20 000 € ou 5 % (5 pour mille) du chiffre d'affaires annuel hors taxe de l'entreprise. En cas de dépassement de plafond, l'excédent est reportable sur les 5 exercices suivants.



Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière

ARTC - Association pour la recherche sur les tumeurs cérébrales
Institut de Neurologie
Hôpital Universitaire Pitié-Salpêtrière
47-83 boulevard de l'Hôpital
75013 PARIS
Tél. : 01 45 83 36 78
Courriel : contact@artc.asso.fr
Site internet : artc-asso.fr

